



# A ventre ébloui

**Popa Singer**

de René Depestre  
(Zulma)

**D'**UN côté, « le grand mécanisme denté de l'Histoire » : Haïti, la dictature, François Duvalier. De l'autre, la petite machine à coudre d'une « mère médium », Popa Singer von Hofmannsthal : « Singer », comme l'engin acheté à un commerçant allemand, à l'enseigne Hugo von Hofmannsthal, poète peu connu à Jacmel. Au règne ubuesque de Duvalier, alias Papa Doc, une famille résiste. « Papadocratie » et « négritude totalitaire » : on est en 1958, et les nervis du pouvoir, surnommés « Tontons macoutes », multiplient les rafles.

Pour le 22 septembre, jour anniversaire de son arrivée au pouvoir, le dictateur décide de faire fusiller 22 suspects par les 22 gradés les plus importants de la gendarmerie. Les victimes seront bénies par l'« aumônier particulier » de la présidence, un certain Victor-Hugo Novembre. Ainsi gouvernait le Néron des Caraïbes.

Dans ce chaos, « mes pénales frôlent sans cesse l'implosion », constate Popa Singer. La mort n'est pas loin quand son fils Richard De-

nizan revient au pays, après ses années étudiantes à Paris, la ville « qui l'aïda à créer, à vivre intelligemment les malheurs de l'époque » et, accessoirement, « à baiser à ventre ébloui ». Mais Richard ose refuser l'invitation à dîner à la présidence. Crime de lèse-Papa Doc ! Descente des Macoutes, qui violent sa sœur et le beau-frère itou, pantalon descendu sur les chevilles, qui se fait « em-papadoquiser ». Rachid, autre beau-frère, reste se-rein : « On a tort de s'exagérer nos tribulations. »

René Depestre, 90 ans, raconte ces épreuves sur un ton truculent. Rationaliste, il ne méprise pas les *loas* (« esprits ») et ne crache pas sur la transe. Résistant, il pratique un fatalisme héroïque comme un art de combat. Sa prose nous bouscule, sa phrase est une route cabossée, nous zigzaguons entre les nids-de-poule, ne sachant plus si nous avons pris notre ticket pour une comédie ou une tragédie, sous le grand œil impassible du soleil caraïbe.

Essorés et joyeux, nous quittons ce livre rabelaisien avec la curieuse impression d'avoir reçu sur le crâne une douce et délicieuse machine à coudre.

**F. P.**

● 160 p., 16,50 €